

4. Mariam, sœur aînée et soutien des chrétiens d'Orient



Mariam est une sœur aînée dans la foi pour les chrétiens orientaux. En divers points, son expérience humaine et spirituelle les rejoint profondément.

- De père maronite et de mère grec-melkite, elle est entrée dans le rite latin en devenant religieuse. Mariam partage cette réalité avec beaucoup de familles chrétiennes orientales. Cette diversité est une richesse des Eglises d'Orient. Elle est aussi un appel à la communion entre les différentes Eglises en particulier dans la rencontre avec les Eglises Orthodoxes.
« C'est à travers le rien de la totale humilité qu'on peut rejoindre, par l'œuvre de l'Esprit Saint, la perfection de l'unité des chrétiens. Notre Bienheureuse a affiné en elle-même la sensibilité œcuménique : ayant été baptisée dans le rite byzantin de l'Eglise melkite, ayant pratiqué en Egypte le rite copte et comme religieuse le rite latin, elle montre ainsi l'unité et l'harmonie de la vie spirituelle à travers les différentes traditions liturgiques auxquelles elle a adhérees. L'Eglise orientale catholique la considère comme l'une de ses gloires les plus pures et les plus importantes, et répète pour elle avec complaisance : « Tu es l'honneur de notre peuple ! » Les orientaux et surtout les palestiniens reconnaissent en elle une fille de leur terre et de leur race... »¹
- L'histoire de sa famille a connu des migrations de Liban/Syrie en Palestine, puis en Egypte. Mariam elle-même a beaucoup voyagé au fil des événements. Sa vie religieuse l'a aussi conduite sur les routes de France, d'Inde et de Terre Sainte. Elle partage cette réalité avec beaucoup de chrétiens orientaux déplacés pour des raisons économiques, politiques ou à cause de situations de conflits et de persécutions. Elle encourage ses frères à tenir fermes dans leur foi à travers ces épreuves.
- Comme nombre de chrétiens d'Orient, elle a dû confesser sa foi dans des situations difficiles voire de violence. L'épreuve de son « martyre » à Alexandrie, à 12 ans, témoigne de sa fidélité au Christ et à l'Eglise : *« Je suis fille de l'Eglise catholique et romaine, et j'espère, avec la grâce de Dieu, persévérer dans ma religion qui est la seule vraie. »* Mariam encourage et soutient ses frères dans la fidélité à leur foi dans un contexte difficile. Elle appelle chacun à être artisan de paix, de dialogue et d'unité par une vie de charité et d'attention à tous, chrétiens et non chrétiens.
- Profondément orientale, Mariam a gardé la fraîcheur de sa culture. Ses paroles et sa poésie, très imagées, reflètent cet enracinement dans le monde oriental. Elle est un fruit de cette terre où religion et vie sociale sont indissociables, où naturel et surnaturel ne sont pas étrangers, où foi et raison ne sont pas opposées... Son expérience invite les chrétiens d'Orient à :
 - être fiers de leurs racines, car elles sont bien vivantes dans l'héritage qu'ils portent, dans leur vie quotidienne et dans la transmission qu'ils sont appelés à en faire. Sa canonisation est une occasion de fierté et de joie. L'Eglise en Orient porte des fruits de sainteté aujourd'hui et pas seulement dans une histoire lointaine ! Dans un contexte de difficultés et d'une certaine humiliation, ils y voient une reconnaissance de l'existence chrétienne en Orient.

¹ Mgr Sotir Ferrara, Evêque grec-melkite de Piana degli Albanesi, Italie, homélie

- à retrouver leur identité et à la faire reconnaître comme une des composantes du monde et de la culture arabe : les chrétiens d'Orient ont beaucoup apporté à la culture arabe depuis les origines du christianisme jusqu'à nos jours. Les conflits, les migrations croissantes et les vagues de violence ont blessé profondément leur identité et leur sentiment d'être membres à part entière de leurs sociétés. Souvent pris en étau entre leurs liens avec l'Occident et leur appartenance à la sphère arabe, ils sont tentés par la fuite, le désespoir ou certaines formes d'assistanat de la part des institutions religieuses et caritatives. L'exemple de Mariam est une source pour puiser, dans leur histoire et leur foi, les richesses que le christianisme peut offrir à leurs pays.

-à être acteurs de leurs sociétés et artisans de paix : le témoignage de Mariam les appelle à être acteurs de leurs sociétés à égalité avec les autres composantes. L'engagement caritatif, social, culturel, économique et politique des chrétiens d'Orient est un élément essentiel de la vie du monde arabe. La vie de Mariam témoigne de l'importance d'être sur ce champ de la vie des hommes comme membres d'une société et artisans de paix.

-à être fidèles à leur foi : de nombreux témoignages attestent combien son expérience encourage les chrétiens à retrouver une relation avec le Seigneur et à l'Eglise. « *Elle parle notre langue, elle a la même sensibilité, la même façon de réagir...* », disent-ils. « *En elle, tout nous parle de Jésus* »², disait st Jean-Paul II. Sa simplicité de vie et sa proximité culturelle en font une sœur aînée dans la foi. Elle ouvre ainsi un chemin d'espérance à travers les difficultés actuelles.

Pour se construire, les jeunes et les familles ont soif de d'horizons dégagés, de lumière et de paix. Ils trouvent en Mariam la grande sœur qui a traversé des épreuves, est restée fidèle à sa foi et a vécu en artisan de paix.

La canonisation de Mariam est un signe de soutien pour les chrétiens d'Orient. Cet événement est une bénédiction pour l'Eglise au Proche et Moyen-Orient. Elle atteste de sa vitalité et de son rayonnement à travers les saints de son histoire, ceux des premiers temps, ceux du monde contemporain – Mariam est de ceux-ci – et les martyrs d'aujourd'hui.

Nous y reconnaissons les signes de l'Esprit Saint à l'œuvre dans la vie de cette jeune sainte et dans l'Eglise. Secrètement ou plus ouvertement, il agit et transforme les cœurs. Il sème la paix et l'espérance. Il donne la force pour vivre dans la foi et dans la charité, particulièrement au cœur des épreuves.

Sœur aînée dans le Christ, présente dans la communion des saints, sous son manteau de carmélite, elle enveloppe les Eglises orientales et encourage ses frères et sœurs à vivre dans leur terre l'aventure de la foi chrétienne.

L'expérience et la vie de Mariam, nous ouvre à l'Invisible. Dans le Credo, nous disons que nous croyons à Dieu le Père Créateur « de l'univers visible et invisible ». Toutes les expériences mystiques extraordinaires de la vie de Mariam - que Dieu a permises- ont pour nous, je le crois, un but principal : nous ouvrir à ce monde invisible - et réel - qui est le monde de Dieu, qui habite dans nos cœurs par la Foi. Il me semble que le message de Mariam revêt une importance particulière pour l'Homme de notre époque, matérialiste, postmoderniste et technologiste, qui arrive difficilement à croire à ce monde invisible de Dieu. Il est un appel à vivre la passionnante expérience de Dieu qui, seul, peut répondre à notre désir très profond de l'Absolu.

Firas ABEDRABBO, Beit Jala

*Marie de Jésus Crucifié se présente comme une figure charismatique dans laquelle confluent tant de phénomènes surnaturels, comme en une anthologie très significative pour l'étude de la mystique. Pourtant dans la simplicité de sa figure de femme illettrée, elle apparaît comme une paysanne palestinienne, pleine de bonté et de bon sens, réaliste et sage, mais surtout avec un cachet lumineux de profonde humilité, d'obéissance à toute épreuve, de charité aimable et concrète envers tous sans exception, de ses sœurs aux ouvriers travaillant à la construction du monastère de Bethléem et qui reconnaissaient en elle une sainte.*³

J. CASTELLANO CERVERA, ocd

² st Jean-Paul II, discours aux pèlerins, 14 novembre 1983

³ J. CASTELLANO CERVERA, ocd, in conférence « La Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié - Une fleur de sainteté et un signe d'unité sur la terre de Jésus »